

Le Journal des sçavans

Académie des inscriptions et belles-lettres (France). Auteur du texte. Le Journal des sçavans. 1665-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Dans le penultième, il a ramassé les etymologies qui se trouvent éparfées dans les ouvrages des Jurisconsultes. Enfin il examine dans le dernier, si les Eunuques peuvent aller à la guerre. La matiere des autres chapitres est semblable à celle qui est traitée dans ceux dont nous auons parlé: d'où il est facile de iuger qu'il n'appartient pas à tout le monde de faire les delices de ce liure; puisque c'est de la plus fine critique, dont la lecture ne peut donner de plaisir qu'aux personnes d'un rare sçauoir.

*ANALLECTA INAVGVRALIA, SEV
disceptationes Medice Doctoris Ioannis Rogersij,
Londini. In 8.*

C E liure est considerable par le grand nombre d'opinions nouvelles qui y sont traitées. Car cet Auteur tient avec Haruée, que le fœtus se nourrit par la bouche dans le ventre de sa mere. Il estime avec Wharton, que la semence estant comme la quinte-essence de tout le corps, est fournie principalement par le cerueau, & apportée aux testicules par un nombre presque infiny de nerfs. Il croit avec Glisson, que le suc nerveux sert à la nourriture des parties blanches, comme le sang à celle des rouges. Il admet avec Monsieur des Cartes, des valvules dans les nerfs; & avec Monsieur Regius, que le mouuement des humeurs est fait par impulsion, sans aucune attraction des parties. Mais ce n'est pas icy le lieu ny le temps de combattre ces opinions,

R

79
dont la nouveauté peut à bon droit estre suspecte;
quoy que d'ailleurs elle soit assez charmante,
& que les esprits s'y laissent aisément surprendre.
Cependant il faut aduouër que ce liure est do-
cte, sçauant & subtil, & qu'il contient vne ma-
tiere aussi curieuse à sçauoir, qu'elle est épineu-
se à déuelopper. Car il traite des coctions qui se
font dans nostre corps; tant pour la propagation de
l'espece, que pour la conseruation de l'indiuidu. Cét
Auteur les reduit toutes au nombre de cinq. La
premiere est la chylose, ou confection du chyle dans
l'estomach. La 2. est la chymose; c'est à dire vne
coction & vne elaboration reïterée de la plus impu-
re & la plus grossiere partie du chyle; laquelle estant
rebutée des veines lactées, est succée par les mēsa-
raïques, & de là portée au foye, pour y estre dere-
chef cuitte, purifiée & subtilisée, dont ensuite sont
formez les esprits naturels. La troisieme est l'hæ-
matose, ou confection du sang & des esprits vitaux
dans le cœur. La quatriesme est la pneumatose, qui
est vne coction qui se fait dans le cerueau pour la
generation des esprits animaux, & du suc nerveux.
La cinquieme est la spermatose, ou confection de
la semence dans les testicules & les vaisseaux sper-
matiques. Il traite succinctement des trois pre-
mieres coctions, supposant qu'elles sont fort con-
nuës & receuës presque vniuersellement de tout le
monde; mais il s'arreste principalement aux deux
dernieres, sur lesquelles il s'estend bien au long, en
prouuant par raisons & autoritez la necessité, en

expliquant la façon, en montrant l'usage particulier de toutes les parties qui y sont employées; & enfin en enseignant conformément aux principes de chymie, les causes & la guérison des maladies qui arrivent par quelque vice de l'une ou de l'autre de ces deux coctions. Outre ces cinq coctions, il auroit pû, ce semble, en adjouster vne sixième; à sçavoir la galactose, ou confection du lait dans les mammelles; si ce n'est qu'il tienne avec la plupart des modernes, que le lait n'est autre chose que du chyle, qui estant porté aux mammelles, y est sans aucune autre coction, simplement criblé par les glandes que la nature y a mises à cet effet en grand nombre, de la même façon que l'urine dans les reins est criblée au travers des caruncules papillaires, presque sans y recevoir aucune alteration.

RELATION DE MADRID, OV

Remarques sur les mœurs de ses Habitans.

A Cologne. In 12.

Cette relation est vne pure Satyre, dans laquelle l'Auteur a tasché de rendre Madrid aussi ridicule, que S. Amant a fait autrefois la ville de Rome. Il y a des choses assez plaisantes dans cette Relation, si elles n'estoient point obscurcies par des pointes & de meschantes subtilitez, qui en rendent la lecture desagréable.